

**BOULEVARD GORKI**

*Dès qu'on parle de toi  
J'ai devant les yeux une femme tranquille  
Svelte comme un cyprès  
Dans un manteau de fourrure  
Une douce toque sur la tête.*

*Elle essuie la neige de son visage.  
Debout, elle attend  
Son tour; elle fait la queue  
Pour une crème glacée  
Pour apaiser sa soif et sa gorge.*

*Et puis, elle s'assied  
Dans un coin,  
Triste et loin, d'un café,  
Boulevard Gorki,  
Telle un soleil qui disparaît*

*Et reparaît  
Entre les nuages.  
Elle fume cigarette sur cigarette  
Et revoit des souvenirs  
Jamais vécus.*

*Elle rêve, elle attend  
Sa coupe de crème glacée,  
Cherchant parmi les passants  
Un ami cher à son cœur  
Parti depuis des années,*

*Un ami qui lui a laissé au cœur  
Un vers ancien  
De poésie  
Jusqu'à présent palpitant  
Dans ses entrailles.*

« Elle est le soleil, sa maison dans le ciel.  
 Tu n'as qu'à consoler le cœur  
 Car jamais tu ne pourras l'atteindre  
 Et jamais elle ne descendra à toi. »

Elle est le soleil  
 Dans ce coin de café  
 Triste et loin  
 Boulevard Gorki  
 Qui disparaît et reparaît entre les nuages.

Elle s'incline vers ceux qui partent  
 Et accueille ceux qui arrivent  
 Du regard d'un orphelin.  
 Toujours elle attend  
 Que passe un étranger

Pour partager avec lui  
 Un frisson passager  
 Et sortir calme, calme,  
 Et se perdre  
 Avec ceux qui se sont perdus.

Elle rentre chez elle,  
 Ce triste soir,  
 Par un train de banlieue  
 Qui la conduit  
 Vers nulle part.

---

**DRISS MALIANI**, né en 1945, est diplômé en littérature arabe et a publié plusieurs recueils de poèmes. Cette traduction a été publiée antérieurement dans le N°5 (octobre 1994) de la revue de poésie de Casablanca, *Agora*.